

# Évangile du jour

De la semaine du 1er au 7 juin

# Lundi 1er juin

Dans Marc

## 12. Parabole des agriculteurs homicides<sup>1</sup>

<sup>12,01</sup> Et il commença à leur<sup>2</sup> parler en parabole :

« Un vignoble un homme planta et il déposa-autour une clôture et il fouilla [pour] une cuve-sous-pressoir et il édifia une tour et il la confia à des agriculteurs<sup>3</sup> et il s'absenta.

<sup>12,02</sup> Et il missionna vers les agriculteurs, au moment, un serviteur/esclave afin que d'auprès des agriculteurs il prenne/reçoive depuis les fruits du vignoble ; <sup>12,03</sup> Et l'ayant pris ils le maltraitèrent et le missionnèrent vide.

<sup>12,04</sup> « Et à nouveau, il missionna vers eux un autre serviteur/esclave ; et celui-là ils frappèrent-la-tête et déshonorèrent.

<sup>12,05</sup> « Et un autre il missionna ; et celui-là ils tuèrent, et de nombreux autres : qui les maltraitant, qui les tuant.

<sup>12,06</sup> « Encore UN il avait, un fils bien-aimé ; il le missionna en dernier vers eux en disant 'ils respecteront mon fils'. <sup>12,07</sup> Or ces agriculteurs-là vers eux-mêmes dirent :

'Celui-ci est l'héritier. Venez ! que nous le tuions, et nôtre sera l'héritage'.

<sup>12,08</sup> « Et ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent-dehors, hors du vignoble.

<sup>12,09</sup> « Que fera le seigneur du vignoble ? Il viendra et perdra les agriculteurs et il donnera le vignoble à d'autres.

<sup>12,10</sup> « Cette écriture n'avez-vous pas lu :

*'Pierre qu'ont rejetée ceux qui édifient, celle-ci est advenue pour tête d'angle ;*

<sup>12,11</sup> *d'auprès du seigneur elle est advenue elle-même et elle est étonnante devant nos yeux<sup>4</sup> ?*

<sup>12,12</sup> Et ils cherchaient à le saisir, et ils avaient peur de la foule, ils connaissaient en effet que c'est contre eux qu'il a dit la parabole. Et l'ayant laissé, ils partirent.

---

1 Cf. Mt 21,33-45.

2 Les interlocuteurs ne changent pas, le changement de chapitre n'est pas ajusté.

3 Le mot n'a pas du tout la même racine que 'vigne' et le mot 'vigneron' existe en grec par ailleurs.

4 Ps 118,22-23.

# Mardi 2 juin

Dans Marc

## 12. Question-piège<sup>1</sup>: à César et à Dieu

<sup>12,13</sup> Et ils missionnent vers lui certains des Pharisiens et des Hérodiens afin qu'ils le traquent d'une parole. <sup>12,14</sup> Et étant venus ils lui disent :

« Enseignant, nous savons que tu es vrai et qu'il ne te concerne pas au sujet de pas-un ; en effet tu ne regardes pas sur la face des hommes, mais en vérité le chemin de Dieu tu enseignes. Est-il permis de donner [le] 'census'<sup>2</sup> à César ou non ? Que nous donnions ou que nous ne donnions pas ? »

<sup>12,15</sup> Lui ayant su leur comédie leur dit :

« Pourquoi m'éprouvez-vous ? Portez-moi un denier afin que je voie. »

<sup>12,16</sup> Ils portèrent. Et il leur dit :

« De qui cette image et l'inscription ? »

Ils lui dirent :

« De César. »

<sup>12,17</sup> Jésus leur dit :

« Les choses de César, redonnez à César, et celles de Dieu à Dieu. »

Et ils furent plus-qu'étonnés<sup>3</sup> sur cela.

---

1 Cf. Mt 22,15-46 et Lc 20,20-26.

2 Impôt spécifique de Rome, le mot grec est la phonétique du mot latin qui le désigne.

3 Le verbe 'étonner' est renforcé d'un préfixe ἐκ qui peut signifier que l'étonnement ne peut être caché. Un seul usage dans les évangiles.

# Mercredi 3 juin

Dans Marc

## 12. Question-piège<sup>1</sup>: la résurrection

<sup>12,18</sup> Et viennent des sadducéens vers lui, lesquels disent que de résurrection<sup>2</sup> il n'y a pas, et ils l'interrogeaient en disant :

<sup>12,19</sup> « Enseignant, Moïse nous a écrit que si quelque frère meurt et quitte une femme et ne laisse pas d'enfant, que son frère prenne la femme et fasse jaillir une semence à son frère. <sup>12,20</sup> Sept frères ils étaient ; et le premier prit la femme et mourant il ne laissa pas de semence ; <sup>12,21</sup> Et le deuxième la prit et mourut en n'ayant pas quitté de semence ; et le troisième de-la-même-manière ; <sup>12,22</sup> et<sup>3</sup> les sept ne laissèrent pas de semence. En dernier de tous<sup>4</sup> aussi la femme mourut. <sup>12,23</sup> Dans la résurrection<sup>5</sup>, duquel d'eux est-elle femme ? En effet, sept l'eurent femme. »

<sup>12,24</sup> Jésus leur déclara :

« A travers cela, n'êtes-vous pas égarés en ne sachant pas les écritures ni la puissance de Dieu ? <sup>12,25</sup> En effet, quand ils se verticalisent des morts, ils ne se marient pas ni ne sont-donnés-en-mariage, mais ils sont comme des anges dans les cieux. <sup>12,26</sup> Au sujet des morts, qu'ils sont relevés<sup>6</sup>, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse sur le buisson [ardent] comment il lui a dit, Dieu, en disant : '*Moi le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob*<sup>7</sup>' ? <sup>12,27</sup> Il n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes complètement égarés. »

---

1 Cf. Mt 22,15-46 et Lc 20,27-40.

2 Le nom est le substantif du verbe traduit par '(se)-verticaliser'.

3 Certains manuscrits écrivent 'Et ils la prirent les sept, et ils ne laissèrent pas de semence'.

4 Il y a une ambiguïté : 'de tous', au milieu, peu se rattacher à 'plus tard' ou à 'la femme'. Les deux font sens.

5 D'autres manuscrits disent : 'Quand ils ressuscitent'. Le pluriel indéfini 'ils' correspond à notre 'on'.

6 qu'ils ressuscitent.

7 Ex 3,6.

# Jeudi 4 juin

dans Marc

## 12. Le grand commandement

<sup>12,28</sup> Et étant venu-auprès, un des scribes les ayant entendus chercher-en-discutant, ayant vu qu'il leur avait bien répondu, l'interrogea :

« Quel est [le] commandement premier de tous ? »

<sup>12,29</sup> Jésus répondit :

« Premier c'est 'Écoute, Israël, [le] Seigneur notre Dieu, Seigneur UN est <sup>12,30</sup> et tu aimeras [le] Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ce-qui-te-traverse-l'esprit et de toute ta force'<sup>1</sup>.

<sup>12,31</sup> « En second celui-ci 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'<sup>2</sup>.

« Plus grand que ceux-là, d'autre commandement il n'est pas. »

<sup>12,32</sup> Le scribe lui dit :

« Bien, Enseignant, en vérité tu as dit<sup>3</sup> que UN il est et qu'il n'est pas d'autre cependant lui ; <sup>12,33</sup> et l'aimer de tout son cœur et de toute sa conscience<sup>4</sup> et de toute sa force et aimer le prochain comme soi-même est plus excédant que tous les holocaustes et sacrifices. »

<sup>12,34</sup> Et Jésus ayant vu que sagement il a répondu lui dit :

« Tu n'es pas loin du royaume/de la royauté de Dieu. »

Et pas-un n'osait plus l'interroger.

---

1 Dt 6,4-5. « ce qui traverse l'esprit » est un nom utilisé uniquement dans cette citation + Lc 1,51.

2 Lv 19,18.

3 Cette manière de dire 'tu as dit' est un hapax grammatical. Dans toute la Bible, c'est exprimé εἶπας selon l'aoriste 1 (69 fois en AT et NT), et ici c'est exprimé εἶπες selon l'aoriste 2. Juste au moment où il s'agit du Dieu unique, la forme verbale est unique et vise Jésus.

4 Mot très fréquent dans l'AT, mais seulement deux occurrences dans les évangiles, avec Lc 2,47.

# Vendredi 5 juin

dans Marc

## 12. Au sujet du christ fils de David

<sup>12,35</sup> Et ayant évalué, Jésus disait en enseignant dans le temple :

« Comment les scribes disent-ils que le christ est fils de David ? <sup>12,36</sup> David lui-même a dit dans le souffle, le saint,

*‘Seigneur a dit à mon Seigneur « Siège à ma droite<sup>1</sup>, jusqu’à ce que j’aie déposé tes ennemis sous tes pieds<sup>2</sup> »’.*

<sup>12,37</sup> « David lui-même le dit Seigneur, et d’où de lui est-il fils ? »

Et une nombreuse foule l’écoutait avec-plaisir.

---

1 Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

2 Ps 110.

# Samedi 6 juin

Dans Marc

## 12. Recherche d'honneurs<sup>1</sup>

<sup>12,38</sup> Et dans son enseignement il disait :

« Regardez à distance les scribes qui veulent en robes marcher, et des salutations sur les places, <sup>12,39</sup> et des premiers-sièges dans les synagogues, et des premiers-sièges-inclinés dans les dîners, <sup>12,40</sup> eux qui dévorent les maisonnées des veuves et qui en prétexte longuement prient. Ceux-là se prendront/recevront une plus excédante condamnation. »

## 12. L'obole de la veuve

<sup>12,41</sup> Et s'étant assis en-face-de la Garde-du-Trésor, il considérait comment la foule jette de la monnaie dans la Garde-du-trésor. Et beaucoup de riches jetaient beaucoup ; <sup>12,42</sup> Et étant venue, UNE veuve mendiant<sup>2</sup> jeta deux sous, c'est-à-dire un quadrans<sup>3</sup>. <sup>12,43</sup> Et ayant appelé-auprès ses disciples il leur dit :

« Amen je vous dis : la veuve-là, la mendiant, plus que tous les jeteurs elle a jeté dans la Garde-du-trésor ; <sup>12,44</sup> en effet, tous ont jeté de leur excédent, elle, de son manque<sup>4</sup>, tout autant qu'elle avait, elle a jeté la totalité de ses moyens-d'existence<sup>5</sup>. »

---

1 Pour ces deux alinéas, Cf. *Lc 20,45-47* ; *21,1-4*.

2 Le sens de cette racine penche beaucoup plus vers la mendicité que vers la pauvreté.

3 Mot latin. 'deux pièces-jaunes' : Libre adaptation.

4 Ce mot est extrêmement proche de celui de Luc, le dictionnaire Bailly renvoie l'un à l'autre, seule la dernière syllabe (de 4) change.

5 Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en *Lc 8,14;43* puis 2 fois dans la parabole du père et des deux fils (*Lc 15*) puis en *Lc 21,4* qui raconte la même histoire. L'expression retenue passe dans ces 6 cas.

## Dimanche 7 juin - St sacrement

Dans Jean [la liturgie catholique prend le texte à partir du verset 51 ; si on veut prendre la parole de Jésus en entier, il faut remonter au verset 6,43]

<sup>06,43</sup> Jésus évalua et leur dit :

« Ne murmurez pas entre vous. <sup>06,44</sup> Pas-un ne peut venir vers moi si le Père qui m'a envoyé ne le tire, et moi je le verticaliserai au dernier jour. <sup>06,45</sup> Il a été écrit dans les Prophètes '*Et seront tous enseignés de Dieu*<sup>1</sup>'. Quiconque a entendu d'auprès du Père et a appris, vient vers moi. <sup>06,46</sup> Car le Père qui-que-ce-soit ne l'a vu, sinon celui qui est d'auprès de Dieu, celui-ci a vu le Père.

<sup>06,47</sup> « Amen, amen, je vous dis : celui qui croit en moi a vie éternelle.

<sup>06,48</sup> « Moi je suis le pain de la vie.

<sup>06,49</sup> « Vos pères ont mangé dans le désert la manne et ils sont morts. <sup>06,50</sup> Celui-ci est le pain qui descend du ciel, afin que qui-que-ce-soit mange de lui, il ne meure pas.

<sup>06,51</sup> « Moi je suis le pain, le vivant, celui qui descend du ciel.

« Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité. Et le pain que moi je donnerai : c'est ma chair pour la vie du monde. »

<sup>06,52</sup> Ils se disputaient donc entre eux, les Judéens, en disant :

« Comment peut celui-ci nous donner la/sa<sup>2</sup> chair à manger ? »

<sup>06,53</sup> Jésus leur dit :

« Amen, amen, je vous dis : si vous ne mangez pas la chair du fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'avez pas vie en vous-mêmes. <sup>06,54</sup> Celui qui se-nourrit-de<sup>3</sup> ma chair et boit mon sang a vie éternelle, et moi je le verticaliserai au dernier jour. <sup>06,55</sup> En effet, ma chair est vraie alimentation et mon sang vraie boisson. <sup>06,56</sup> Celui qui se-nourrit-de ma chair et boit mon sang, en moi demeure et moi en lui. <sup>06,57</sup> Ainsi que m'a missionné le vivant Père, moi aussi je vis grâce au Père ; et celui qui se-nourrit-de moi, celui-là aussi vivra grâce à moi. <sup>06,58</sup> Celui-ci est le pain qui descend du ciel ; pas ainsi qu'ont mangé les pères et sont morts ; celui qui se-nourrit-de ce pain-là vivra pour l'éternité. »

---

1 Is 54,13, mais il faut revenir au grec pour s'en rendre compte.

2 Selon les manuscrits.

3 Ce verbe τρώγω a un côté animal (ronger, brouter, mâcher) et un côté 'se régaler' avec des fruits secs ou des friandises à croquer. C'est un synonyme de 'manger' proche du nom 'nourriture', τροφή.